

commerce, des moyens de transport, de la pose de câbles sous-marins et d'autres questions concernant les rapports des colonies entre elles, et que nous espérons avec Son Excellence que ce congrès sera favorable au développement du commerce du Canada avec ces importantes parties des possessions de Sa Majesté.

11. Que nous devons des remerciements à Son Excellence pour nous avoir informés que, après avoir fait enquête à ce sujet, notre gouvernement en est arrivé à la conclusion qu'il pourra ouvrir dans l'Afrique australe un marché avantageux aux différents produits du Canada par l'établissement d'une ligne directe de steamers entre ce pays-là et le nôtre, et qu'il va s'efforcer de faire des arrangements à cette fin.

12. Que nous apprenons avec plaisir qu'il a plu à Sa Majesté d'inviter notre premier ministre aux cérémonies de son couronnement, et nous espérons que la présence des principaux hommes d'Etat des colonies à ces fêtes donnera lieu à la discussion de sujets d'intérêt mutuel susceptibles de favoriser considérablement, dans un prochain avenir, le développement de notre commerce avec la mère patrie et les diverses colonies de l'empire.

13. Que nous remercions Son Excellence de nous avoir informés que les comptes publics du dernier exercice expiré et les estimations budgétaires pour l'exercice suivant nous seront soumis sans délai.

14. Que Son Excellence peut être assurée que ces différentes questions et toutes autres qu'on pourra nous présenter seront l'objet de notre plus sérieuse attention, et que nous remercions Son Excellence de la confiance qu'Elle a dans notre sagesse et notre prudence pour traiter ces questions sous l'œil de la divine providence, et conformément aux plus chers intérêts du Canada.

L'honorable M. THOMPSON : Il me serait difficile de dire comment il se fait que je me trouve présentement chargé d'appuyer l'adresse en réponse au discours du trône. J'ai dû, sans me rendre compte de la nature de cette tâche, comprendre, lorsque le représentant du gouvernement me l'a proposée, que je n'apparaîtrais que comme le secondant de la proposition de cette adresse. Je n'ai donc pas l'intention de parler longuement dans la présente occasion. J'appuierai simplement l'adresse, comme je me suis engagé à le faire. Cette adresse renferme un grand nombre de sujets importants, qui, selon moi, ne soulèvent aucune contestation, mais en l'appuyant je ne me défie pas moins de mes propres forces, bien que je ne sois pas entièrement dépourvu d'expérience parlementaire, ayant fait partie déjà de la législature du Nouveau-Brunswick. La cause de mon hésitation, c'est que je me trouve en présence d'une nouvelle assemblée législative, et dans de nouvelles conditions, puisque je ne suis pas familier avec les usages de cette Chambre. C'est ce qui rend ma tâche quelque peu difficile. Mais, honorables messieurs, nous sommes tous ici pour

nous occuper de questions d'intérêt public. Nous sommes tous ici pour discuter ces questions, et l'adresse qui est maintenant devant nous signale, comme je l'ai dit il y a un instant, un grand nombre de sujets importants. Quant à sa première partie qui nous parle des produits du Canada, le peuple canadien ne peut faire autrement que de s'empresse, chaque fois que l'occasion l'invite à le faire, d'offrir ses remerciements à la Providence pour les grands bienfaits qu'il en reçoit tout en s'aidant lui-même. C'est en effet, à une généreuse Providence et à l'énergie de notre peuple que nous devons la grande prospérité dont nous jouissons.

Le deuxième paragraphe de l'adresse mentionne la visite au Canada du prince et de la princesse de Galles. Je suis sûr que cette visite a été entreprise pour recueillir des informations ; qu'elle produira d'heureux effets en faisant mieux connaître au roi ses sujets canadiens, et en lui faisant voir jusqu'à quel point il peut compter sur la loyauté de ses sujets de l'Atlantique au Pacifique. Je suis convaincu que le Canada, dans l'opinion de Leurs Altesses Royales, le Prince et la Princesse de Galles, est maintenant un pays d'une bien plus grande importance qu'Elles ne le croyaient avant d'atteindre nos rivages. Je suis convaincu que Leurs Altesses, depuis leur retour en Angleterre, sont persuadées que le Canada est habité par une classe de sujets britanniques intelligents, loyaux et désireux de maintenir les institutions de la mère patrie dans toute leur intégrité. Le Canada est un grand pays. L'excursion faite en chemin de fer à travers notre pays, à travers une étendue de quatre mille milles, d'un océan à l'autre, et aussi à travers l'une des plus riches régions du globe terrestre, a dû être une révélation pour Leurs Altesses Royales, relativement à ce qu'Elles ont vu, relativement à la condition du peuple canadien, au confort dont il jouit, à la virilité et l'amour de l'indépendance qui le distinguent et qui sont la caractéristique de la grande race anglaise.

Le paragraphe suivant de l'adresse fait allusion à l'assassinat du président des Etats-Unis. Voilà un sujet qui a profondément affligé toutes les nations. Rien ne nous fait redouter un crime de cette nature en Canada, et j'exprime cette opinion sans arrière pensée blessante à l'égard de la grande république qui existe au sud de notre